L'Echo des Charrois

Les Charrois de la Baie
Hillion

Bulletin d'information de l'association

Découverte historique de Saint-René,20 décembre 2015

Beaucoup de découvertes pour les marcheurs de ce dimanche après-midi.

Newsletter n°42

26 décembre 2015

Nous commençons par le manoir de la Ville Pierre datant du XVIIème siècle .

Quelques anecdotes au sujet du cimetière de Saint René, de la fontaine de petite bonne et nous arrivons au bourg de St René.

Après un rappel de l'histoire de la « section de st René » qui faillit être érigée en commune en 1892 après avoir été paroisse en 1870, nous visitons l'église St Ronan qui tient son nom du saint évangélisateur du VIème siècle. La statue qui se tient dans l'autel n'est pourtant pas une statue du Saint, mais de son homonyme « francisé » St René, qui fut évêque d'Angers des siècles plus tard.

Direction le manoir des Vergers et ses cheminées octogonales.

Cette architecture particulière se rencontre dans les paroisses où l'on trouve des biens des templiers où des chevaliers de l'Hospital.
Le chiffre « 8 » a une importance chez les templiers.
Ce symbole proviendrait des béatitudes et l'archéologue Emile Male l'explique ainsi :
« Cette forme était l'application de l'arithmétique mystique enseignée par les Pères. Mais pour comprendre la signification symbolique du chiffre 8, il faut connaitre la signification du chiffre 7 qui est l'union du chiffre 4, chiffre du corps et de 3, chiffre de l'âme. Le corps est composé de quatre éléments et l'âme de trois éléments à l'image de la Trinité. 7 est donc le chiffre de l'homme. »
Venant après le 7, le 8 est un affranchissement, il annonce une vie nouvelle, il est l'octave en musique par lequel tout recommence.

D'autres origines possibles de la forme 8 : la rouelle à huit rayons des chevaliers de la table ronde, l'étoile de Bethléem, les huit cercles de la croix druidique.

Le manoir des Vergers a été construit au XVème siècle avec les pierres du Château de Cabiche tout proche, et démoli à la fin de la guerre de succession de Bretagne.

Saint-René, promenade historique

Le chemin, prolongeant la rue de Chatel, ultime témoignage de l'existence du Château de Cabiche démoli en 1424 continue jusqu'à Bourboutel où en 1800 fut fusillé l'abbé Meheut.
Après la Révolution, l'abbé Méheut, de retour d'exil, est obligé de se cacher et continue à officier dans la clandestinité. Il est arrêté à Morieux le 14 pluviose an VIII (début 1800), emmené à la croix Sourdrais, à Hillion, et fusillé par une colonne mobile. La croix Sourdrais s'élève sur la propriété de Charles de La Motte Rouge, ancien officier de marine de Louis XVI, qui lui fait ériger une nouvelle croix, appelée « croix au prêtre » ou « croix de M. Méheut ». Son socle porte les armes de cette famille.
Son calice est exposé dans l'église d'Hillion.

Nous continuons jusqu' à la ferme de Carquitté où nous pouvons admirer les procédés modernes pour les vaches.
Nous découvrons tout près de là le seul menhir présent sur la commune.
L'érection d'un mégalithe, d'un menhir comme celui de Carquitté, ne peut être réalisée que par une société structurée, motivée et dirigée par des chefs et responsables religieux pouvant convaincre une population de la nécessité de travaux importants nécessitant un savoir-faire, une technicité remarquables. La communauté doit comporter suffisamment d'hommes adultes pour assurer le transport et la mise en place du mégalithe. Dans le cas du menhir de Carquitté, compte-tenu de son poids (environ 10 tonnes), la présence de 50 à 100 hommes a sans doute été nécessaire. Cela suppose une population totale sur la commune de plusieurs centaines de personnes (adultes et enfants). Cela induit qu'à cette période très ancienne, le paysage de la commune était déjà bien modelé par les activités humaines : champs et prairies d'élevage, chemins de liaisons entre les habitats, les champs, les zones de pêches et les territoires environnants, plus ou moins éloignés, comme celui de Morieux (avec sa voie néolithique arrivant à Saint Maurice) et, de Plussulien, site de production régionale de haches en dolérite.

Saint René promenade historique

A Carquitté, à l'intérieur de la ferme, on trouve une ancienne chapelle du XVIIème siècle malheureusement en très mauvais état. Il y a encore 50 ans, on y faisait des pardons, comme dans les Autres chapelles de la commune.

Cette chapelle, à l'instar des autres chapelles de la paroisse sert de sépulture sous l'ancien régime.
« Gabriel de la Villeon enfant décédé en l'état d'innocence, enterré dans la chapelle de Karquitté en 1666 »
Deux mariages furent aussi célébrés dans la chapelle.
A Carquitté vivaient deux demoiselles, dont la première « Demoiselle Françoise Bérard, dame de Karquitté » épousa Messire François de la Villeon, seigneur du Bourg-Neuf et par permission spéciale de Monsieur Jaffrain, Grand Vicaire de Mgr l'évêque de St Brieuc, contractèrent mariage en la chapelle de Karquitté, devant Mr Alo des Hayes, chanoine de la cathédrale de St Brieuc en 1660
La deuxième, demoiselle Claude Bérard, dame de Karquitté, é pousa Messire Jean de la Rivière, seigneur de Kerlabour, d e la paroisse de St Michel de St Brieuc, également en la chapelle de Karquitté en 1664

Nous retournons par les petites routes et le point culminant d'Hillion au château d'eau de Bourboutel, anciennement emplacement du moulin de la justice.
Ce moulin à vent, détruit après 1847 avait remplacé au moyen-âge probablement un gibet!!

Impossible non plus puisque nous revenons à Licellion de ne pas évoquer l'origine bretonne de Hillion (ou Helion) dans ce hameau à l'origine du toponyme de la commune.

Le terme lis en vieux breton, provient du mot gallois llys. Ces mots ont plusieurs sens : résidence seigneuriale, cour de maison (dans le sens figuré « de puissance d'un prince », de cour de justice). Ces textes plaident fortement pour une origine galloise d'Hillion. L'analyse étymologique faite par Pierre Hillion dans son livre « Bretons de la bataille d'Hastings – Hillion, une famille, un village » (2015) semble apporter une confirmation de l'origine galloise du nom d'hilion qui signifie « les descendants », « ceux de la même race », marquant le territoire des premiers migrants

Bulletin d'information de l'association

Et le vin chaud...pour terminer la rando

3 rue de la Gravelle Hillion
Responsable de publication Patrick Chanot

Téléphone : 02 96 32 29 64
Messagerie : patrick.chanot@wanadoo.fr

Vin chaud concocté par Joseph et Danielle qui nous font l'amabilité de nous accueillir en cette fin d'après-midi.
Stolen artisanal venant tout droit d'Allemagne.

A refaire!!